

# Une adresse de la Fédération de France du F. L. N. « aux anticolonialistes français »

Nous publions ci-dessous une adresse de la Fédération de France du F.L.N. « aux anticolonialistes français ».

Elle exprime la liaison profonde entre la lutte du peuple algérien et celle qui doit être menée en France contre la dictature montante.

C'est la coupure entre la Révolution algérienne et les masses des travailleurs de France qui a favorisé le triomphe de la réaction. C'est la jonction de cette Révolution et de la lutte des travailleurs de France qui assurera la chute de la dictature militaire et la victoire du socialisme.

*La France a été profondément ébranlée par la guerre révolutionnaire et libératrice de notre peuple.*

*Les événements du mois de mai montrent très clairement que la guerre de reconquête coloniale est dans une impasse complète. Le gouvernement français actuel, tout comme ses prédécesseurs, envisage comme seule issue la guerre totale et un effort militaire accru qui va encore approfondir la crise intérieure française.*

*La complicité avouée de certains dirigeants de la Gauche Française, la passivité des autres et l'indifférence du peuple français en général ont*

*permis à la guerre injuste d'Algérie de se poursuivre quatre années durant.*

*Ceux qui dans leur doctrine et leurs principes s'affirmaient anticolonialistes se sont reniés et ont, en fait, agi selon les volontés profondes des milieux réactionnaires.*

*Aujourd'hui le bluff de « l'intégration et de l'égalité » s'il vise à impressionner l'opinion mondiale par son allure d'égalitarisme démocratique n'est au fond qu'une tentative de plus pour maintenir notre peuple sous un joug colonial de style nouveau.*

*Derrière le spectacle de grand cirque des manifestations organisées, des déclarations dictées, des défilés de la plus grande armée coloniale jamais envoyée en Afrique et incapable de vaincre il y a une réalité: le sol algérien se dérobe sous les pieds des colonialistes et de leurs mercenaires.*

*La politique du statu quo exprimée par la nouvelle trouvaille: « Français à part entière » nie délibérément notre farouche détermination de VIVRE COMME ALGERIENS DANS UN PAYS QUI NE PEUT ETRE QU'UNE ALGERIE LIBRE ET INDEPENDANTE.*

*Par notre combat tenace et héroïque, l'Etat colonial se trouve en voie de liquidation. C'est pourquoi de Gaulle a transféré tous les pouvoirs à l'armée française. En Algérie, il ne reste plus*

*maintenant qu'une armée d'occupation face à un peuple en lutte pour son indépendance et dans ce contexte de guerre, les élections que prépare le gouvernement de Gaulle ne peuvent constituer qu'une mascarade.*

*En France, une évolution semble se produire.*

*Nombreux sont ceux qui ont compris que sans la forte pression de notre Armée de Libération Nationale sur l'armée de reconquête coloniale celle-ci n'aurait pas manqué lors des derniers événements de se lancer dans un coup de force sanglant en France.*

*A ceux-là la Fédération de France du F.L.N. rappelle que:*

**LA LUTTE POUR LE MAINTIEN DE LEURS LIBERTES EN FRANCE DOIT NECESSAIREMENT ETRE ASSOCIEE A LEUR LUTTE POUR L'INDEPENDANCE ALGERIENNE ET UN ALGERIE INDEPENDANTE EST LE MEILLEUR GAGE DE LA LIBERTE DU PEUPLE FRANÇAIS.**

*Quant au peuple algérien, comptant d'abord sur lui-même, il poursuivra son combat jusqu'à la restauration de son indépendance nationale. L'expérience de ces dernières années, n'a fait que renforcer sa conviction que la Liberté est à ceux qui luttent et savent au besoin mourir pour elle.*

Paris, 3 Juillet 1958.

## QUE VA FAIRE DE GAULLE EN ALGÉRIE?

(Suite de la page 4)

Gaulle a joint quelques slogans politiques repris de Guy Mollet et de Massu à la fois, comme « Dix millions de Français, égaux en droits et en devoirs ». Des élections locales « libres », un referendum également « sans contrainte » le 5 octobre, des discussions ensuite avec les élus « du peuple », tout cela ne va pas très loin.

### LA REVOLUTION DU MAGHREB AU CARREFOUR

Tel est le programme gaulliste « libéral » pour la masse du peuple algérien. Il est bien loin de rejoindre les grandes aspirations à la libération nationale et sociale qui anime l'immense majorité du peuple.

Cependant il apparaît que la période qui vient de s'ouvrir est décisive pour le sort de la Révolution algérienne. En effet, si les couches bourgeoises et probourgeoises algériennes, actuellement ralliées au peuple n'osent pas encore s'engager dans la collaboration économique et politique ouverte avec le néo-colonialisme gaulliste, ainsi que le montre l'accueil réservé qu'a fait Farès à l'offre d'entrer dans le gouvernement de Gaulle, il n'en reste pas moins que des contacts directs et indirects sont pris avec toute une série d'éléments sociaux de cette sorte.

En revanche, une autre tendance de la révolution qui s'appuie sur la classe ouvrière des villes d'Algérie et de la métropole et sur les combattants d'origine ou d'aspiration prolétarienne, s'oppose radicalement à cette éventuelle politique de capitulation. On peut mesurer son degré de capacité politique, notamment dans les publications de la Fédération de France du Front, dans celles de l'A.G.T.A., dans certains articles d'El Moudjahid comme celui que nous avons cité plus haut, etc.

Le commentaire du Monde, au sujet de ce dernier est à retenir, sans qu'on soit obligé de le prendre pour argent comptant.

*« Il est inutile de souligner combien de tels commentaires sont opposés à la ligne politique adoptée par le gouvernement tunisien. Il n'est pas inutile, par contre, de relever que le « Moudjahid » ne semble plus représenter, comme naguère, le point de vue de l'ensemble du « Front », mais seulement de la plus « dure » des tendances de sa délégation tunisienne. »*

Il ne fait pas de doute que le gros des forces algériennes, étant d'origine paysanne, n'est pas encore parvenu à une lucidité aussi rigoureuse. Radicale dans son fonds, sa pensée politique ne s'est point encore formulée avec la précision qui va devenir de plus en plus nécessaire. Ce qui va être en question bientôt, cela va être soit l'alliance ouvrière et paysanne plus marquée qu'à présent, soit au contraire le ralliement de certaines couches de combattants paysans à la politique que désirent mener les groupes pro-bourgeois, appuyés par Bourguiba et Mohammed V.

Il faut souligner que ces deux personnages ne sont pas tellement à l'aise pour entrer dans le jeu de de Gaulle et font deux pas en avant puis un en arrière. A cet égard, significatif est le discours de Bourguiba, la semaine dernière, où était affirmé qu'il ne « lâcherait » pas la cause de l'indépendance algérienne. D'autre part, au Maroc, une puissante poussée populaire se fait jour à travers les syndicats de l'Union Marocaine du Travail et de l'aile gauche de l'Istiqlal, qui rend dangereuses pour la stabilité du régime des compromissions prématurées de la part des dirigeants féodaux et bourgeois de ce pays.

### GOUVERNER, C'EST NE PAS CHOISIR

Nous venons d'examiner longuement cette politique gaulliste « libérale » qui semble se dessiner. Nous disons: semble, car il serait imprudent d'affirmer que cette politique va être réellement celle de de Gaulle dans les prochains mois. En effet, outre les puissants obstacles

qu'elle trouve dans les masses du Maghreb, elle se heurte également aux tenants d'une politique plus ouvertement réactionnaire, qui ont un poids énorme parmi les forces qui soutiennent de Gaulle. Toute une série de faits, que nous nous bornerons à énumérer le montrent:

— Après le cri de « vive l'Algérie française », de Gaulle, au 2<sup>e</sup> voyage, a pris des premières mesures d'intégration (timbre-poste unique, en attendant l'unification de de la monnaie et du régime douanier).

— Presque en même temps où de Gaulle et Malraux prononçaient des phrases ronflantes sur le courage et l'héroïsme de leurs adversaires algériens, un des plus vaillants d'entre eux était condamné à mort à Alger. D'autres condamnations à mort continuent à être prononcées.

— Une manifestation des femmes algériennes, épouses ou sœurs de détenus, venues au Forum réclamer de leurs nouvelles, était brutalement réprimée, une dizaine d'entre elles étant arrêtées.

— Les phrases de de Gaulle sur les élections « sans contrainte » sont traduites par Salan comme signifiant « l'absence de contrainte du F.L.N. ».

— On ne parle plus pour l'instant de la mission Mauriac et Cie contre la torture...

De ces deux aspects contradictoires de la politique gaulliste au Maghreb — tantôt douceuse et tantôt menaçante — lequel prendra le dessus au cours de la période qui vient?

L'ambiguïté dans laquelle se complait encore de Gaulle devra bientôt faire place à la netteté.

Toutes les chances subsistent pour que les forces authentiquement révolutionnaires en Algérie, au Maroc, en Tunisie aidées par leurs alliés naturels des autres pays résistent victorieusement à l'une ou l'autre tactique du nouveau Machiavel.

F. DESCHAMPS.